



RÉPUBLIQUE DU TCHAD

UNITÉ-TRAVAIL-PROGRES

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE  
ET DE LA PROMOTION CIVIQUE

# CAPITALISATION D' ACTIONS DE SCOLARISATION DES FILLES AU TCHAD



PARTENARIAT  
**EDIFIS**

**RAPPORT DE CAPITALISATION D' ACTIONS**  
**DE SCOLARISATION**  
**DES FILLES AU TCHAD**

**MAI 2024**

Elsa MANGHI  
Robertine DENODJI  
Expertes

# SOMMAIRE

<b>LISTE DES ABRÉVIATIONS</b>	<b>7</b>
<b>RÉSUMÉ</b>	<b>8</b>
<b>INTRODUCTION</b>	<b>11</b>
<b>BONNES PRATIQUES DANS LES ACTIONS DE SCOLARISATION DES FILLES AU TCHAD</b>	<b>12</b>
L'empowerment des filles au cœur des projets	13
Libérer les filles des stéréotypes féminins et de la charge domestique, une voie d'émancipation	15
La sensibilisation de la communauté pour transformer les consciences et comportements	16
Les actions sur l'hygiène menstruelle, un incontournable dans le maintien des filles à l'école	17
Proposer des solutions spécifiques pour la scolarisation des filles-mères	18
La formation des enseignant-es en pédagogie sensible au genre, un levier central mais encore peu et mal développé	19
Incitations financières et encouragements en nature, un levier puissant mais peu durable	20
S'appuyer sur les AME et les mères pour la scolarisation des filles, une stratégie de durabilité	21
L'implication des garçons et des hommes dans les projets de scolarisation des filles, un aspect de l'approche genre encore peu développé	23
La place des femmes et des filles dans la gouvernance du secteur éducatif	24
<b>CONCLUSION</b>	<b>25</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>27</b>
<b>Références</b>	<b>28</b>
<b>Liste des projets dont les pratiques ont été capitalisées</b>	<b>29</b>
<b>Fiches de capitalisation</b>	<b>31</b>
1) Expériences capitalisées par FAWE	32
2) Expériences capitalisées par Foi et Joie	34
3) Expériences capitalisées par SWEDD	37
4) Expériences capitalisées par le projet BBGE	40
5) Expériences capitalisées par ACRA	42

## LISTE DES ABRÉVIATIONS

<b>ACRA</b>	Association de Coopération Rurale en Afrique et en Amérique Latine
<b>ADI</b>	Association pour le Développement Intégré
<b>AFJT</b>	Association des Femmes Juristes du Tchad
<b>AGR</b>	Activité Génératrice de Revenus
<b>AME</b>	Association des Mères Educatrices
<b>APE</b>	Association des Parents d'Elèves
<b>BBGE</b>	Breaking Barriers to Girls Education
<b>CELIAF</b>	Cellule de Liaison et d'Information des Associations Féminines
<b>DDEFPG</b>	Direction du Développement de l'Education des Filles et de la Promotion du Genre
<b>EDIFIS</b>	Education, Droits de la santé sexuelle et reproduction, Insertion des Femmes et des Filles au Sahel
<b>FAWE</b>	Forum For African Women Educationalists
<b>FEJ</b>	Foi et Joie
<b>HRBA</b>	Human Rights Based Approach
<b>IDEN</b>	Inspection Départementale de l'Education Nationale
<b>IFEEFA</b>	Initiative Femmes Enseignantes et Education des Filles en Afrique
<b>IIPE</b>	Institut International de Planification de l'Education
<b>MENPC</b>	Ministère de l'Education Nationale et de la Promotion Civique
<b>OSC</b>	Organisations de la Société Civile
<b>PAM</b>	Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies
<b>PDR</b>	Programme de Développement Rural
<b>SWEED</b>	Sahel Women's Empowerment and Demographic Dividend
<b>SSR</b>	Santé Sexuelle et de la Reproduction
<b>UNICEF</b>	United Nations International Children's Emergency Fund
<b>UNFPA</b>	United Nations Fund for Population Activities
<b>VBG</b>	Violences Basées sur le Genre

## RÉSUMÉ

Ce document a été rédigé au terme d'une mission de capitalisation des actions de scolarisation des filles au Tchad, commandée par le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Promotion Civique du Tchad à travers sa Direction du Développement de l'Éducation des Filles et de la Promotion de Genre (DDEFPG), et avec l'appui de l'assistance technique EDIFIS.

**Il recense les bonnes pratiques de 5 projets ayant œuvré à la scolarisation des filles, entre 2018 et 2023 dans diverses provinces du Tchad.** Ces projets ont été choisis parmi 22 projets recensés par les équipes de la DDEFPG dans 5 provinces tchadiennes. Un atelier de capitalisation a été réalisé en mars 2024. Il a regroupé les acteurs-rices de terrain de ces 5 projets, afin de capitaliser leurs pratiques.

Ces projets ont tous adopté une approche genre et multisectorielle, agissant simultanément sur l'empowerment des filles, l'hygiène menstruelle, l'accès à des infrastructures sanitaires, la sensibilisation des communautés, la formation des enseignant-es... Les pratiques capitalisées sont présentées de manière thématique.

Les projets ont mené des activités qualifiées d'« empowerment » des élèves filles, dans le sens où ces activités ont pour but de redonner du pouvoir aux filles et des outils d'émancipation individuels et collectifs. **Cet empowerment des filles est donc au cœur des projets.** L'organisation Foi et Joie a ainsi mis en place des clubs d'encadrement des filles dans les écoles, offrant aux filles un espace pour parler de leurs propres préoccupations et pour se former sur leurs droits ou le leadership féminin. Pour le projet SWEDD il s'agissait d'espaces surs facilités par des femmes mentores formées. FAWE a développé le dispositif TUSEME (Exprimons-nous librement) dans lequel les filles s'expriment au sein d'un club dédié à la promotion de la scolarisation des filles et qui utilise le média du théâtre et du chant.

Plusieurs projets ont mis en place des activités pour **libérer les filles des stéréotypes féminins et de la charge domestique.** Ainsi SWEDD a développé des centres d'accueil et d'internat pour les filles vulnérables, proposant une prise en charge complète avec un encadrement scolaire des filles, une prise en charge médicale, l'hébergement et les repas. Le projet SWEDD a également proposé une formation aux métiers professionnels non stéréotypés à des filles déscolarisées. Ainsi 56 filles ont été formées en électricité ou à la conduite de tracteurs, leur permettant d'exercer des métiers utiles localement et rémunérés.

Tous les projets ont développé des activités de **sensibilisation de la communauté pour transformer les consciences et les comportements.** FAWE a mis en place une plateforme de soutien et de plaidoyer pour la scolarisation des filles pour sensibiliser les familles réticentes à la scolarisation des filles. Foi et Joie a mis en place des Week-end des filles mobilisant tout un village durant un week-end autour de la scolarisation des filles. Enfin ACRA, a formé les membres des associations de parents d'élèves et des mères d'élèves sur les droits humains avec une approche genre et en langue locale pour que ces droits soient au cœur des projets développés.

Les projets capitalisés ont également tous menés des **actions sur l'hygiène menstruelle, incontournables pour maintenir les filles à l'école.** Le projet Briser les barrières à l'éducation des filles (BBGE) a mis en place des clubs d'hygiène menstruelle dans les écoles primaires et secondaires, gérés par les filles elles-mêmes, pour lever le tabou sur les menstruations.

**Ce même projet a développé des actions spécifiques pour le retour à l'école des filles-mères,** qui constituent un groupe particulièrement vulnérable. La formation des enseignant-es sur leurs besoins, un soutien scolaire spécifique et des aménagements dans les salles de classe ont permis à ces filles de poursuivre l'école malgré la charge de soins de leurs enfants (allaitement...).

Dans ces projets les enseignant-es bénéficient systématiquement de formations, qui recouvrent diverses thématiques (le genre, les compétences de vie et santé de la reproduction, les droits et la santé sexuelle, les Violences Basées sur le genre (VBG) et la pédagogie sensible au genre). La capitalisation a montré que très peu de projets proposaient une **formation des enseignant-es en pédagogie sensible au genre** dans le sens d'une pédagogie d'enseignement qui cherche à promouvoir l'égalité des chances de réussite éducative et professionnelle entre les filles et les garçons.

Les cinq projets capitalisés ont proposé des **incitations financières ou en nature aux élèves filles.** Ces incitations prenaient différentes formes (bourses, repas, kits hygiène menstruelle, sacs, cahiers, uniformes...). Ces incitations se sont révélées un puissant levier dans l'amélioration de la scolarisation, bien que certains écueils aient été relevés (durabilité, détournement...)

Afin de proposer des **stratégies de scolarisation durable pour les filles,** les projets s'appuient souvent sur les associations de parents d'élèves et surtout des mères d'élèves, au travers d'Activités Génératrices de Revenus (AGR) permettant de financer les enseignant-es des écoles. Plusieurs projets montrent l'importance du rôle des mères d'élèves et leur engagement dans la scolarisation des filles.

L'atelier de capitalisation a également permis d'aborder des thématiques moins présentes dans les projets mais centrales dans une approche genre de la scolarisation des filles : **l'implication des garçons et des hommes dans les projets de scolarisation des filles, et la place des femmes et des filles dans la gouvernance du secteur éducatif.**

Ces bonnes pratiques capitalisées montrent tout le potentiel et la créativité des bénéficiaires et des actrices et acteurs de terrain des projets pour adapter les activités aux spécificités des filles et à leurs besoins réels. En les mettant toujours au cœur, en les renforçant et en leur donnant du pouvoir de décision. **Ces pratiques inspirantes permettront d'améliorer l'élaboration de projets de scolarisation des filles au Tchad** dans une perspective de mise à l'échelle par l'État tchadien et les différents acteurs du domaine. Elles seront également utiles pour **orienter de futures directives ministérielles dans le cadre des politiques éducatives du pays.**

## INTRODUCTION

Le présent document a été rédigé au terme d'une mission de capitalisation des actions de scolarisation des filles au Tchad, commandée par le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Promotion Civique du Tchad à travers sa Direction du Développement de l'Éducation des Filles et de la Promotion de Genre (DDEFPG), et avec l'appui de l'assistance technique EDIFIS.

La prise en compte de l'approche genre dans le système éducatif tchadien est incluse dans l'article 15 de la Loi 16 portant orientation du système éducatif. Toutefois sa traduction dans les faits se heurte à des pesanteurs socioéducatives et à des difficultés de mise en œuvre. Concernant les normes de genre, le rapport d'étude sur les obstacles à l'éducation des filles au Tchad révèle qu'en 2023, 69% directeurs des écoles et 62% des enseignant-es affirmaient que le poids de la tradition et des activités familiales constituait un handicap majeur à la scolarisation des filles. Les mariages précoces et les grossesses précoces représentent également des obstacles à la scolarisation des filles. Au Tchad, ils restent profondément ancrés dans les traditions et 66,9% des filles sont mariées avant l'âge de 18 ans<sup>1</sup>.

De nombreuses interventions existent pour soutenir la scolarisation des filles au Tchad cependant les bonnes pratiques sont peu analysées et peu partagées. **C'est dans l'objectif de tirer des enseignements de ces actions et d'actualiser sa stratégie de scolarisation des filles que le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Promotion Civique du Tchad a programmé ce travail de capitalisation.**

Une cartographie des projets et programmes œuvrant spécifiquement à la scolarisation des filles avec une approche d'amélioration de l'égalité de genre, a été faite par les représentant-es de la DDEFPG à N'Djaména et dans 5 provinces du Tchad (Tandjilé, Kanem, Guera, Mandoul, Logone Oriental) au mois de février 2024. Des informations sur 22 projets ont été collectées, parmi lesquels 5 projets, déployés entre 2018 et 2023 au Tchad dans différentes provinces du Tchad et adoptant une approche genre, ont été choisis pour être capitalisés. Il s'agit du projet « SWEDD » de la Banque Mondiale (Projet pour l'autonomisation des femmes et dividende démographique au Sahel), du « Projet d'épanouissement et de soutien scolaire des filles dans la province du Guera » de l'organisation Foi et Joie, du projet « Briser les barrières à l'éducation des filles » du consortium PAM-UNFPA-UNICEF, du projet « Le défi de la crise oubliée au Tchad : les organisations de la société civile luttent contre les violences de genre » de la Fondation ACRA, du projet « Initiative Femmes Enseignantes et Éducation des Filles en Afrique (IFEEFA) » de l'organisation FAWE<sup>22</sup>.

**Un atelier de capitalisation participative a été réalisé durant 4 jours en mars 2024 à N'Djaména avec les acteur-rices de ces 5 projets de scolarisation des filles.** Il a réuni des acteur-rices de terrain de 10 organisations (ACRA, AFJT, ADI, CELIAF, Foi et joie, FAWE, UNICEF, UNFPA, PAM, PDR), des membres de la DDEFPG<sup>33</sup> et de l'assistance technique EDIFIS. Des personnes ressources, partenaires techniques et financiers, et représentant-es des organisations des projets ont été conviées à se joindre à l'atelier le dernier jour. Au total 25 personnes ont participé aux 3 premiers jours d'atelier et 40 personnes au 4e jour. Le présent document est rédigé à partir de leurs pratiques.

Les 5 projets capitalisés ont œuvré à l'amélioration de la scolarisation des filles en agissant sur plusieurs leviers simultanément, plusieurs de ces domaines d'activités étaient communs aux projets. Seules certaines thématiques sont abordées dans ce document, il s'agit des thématiques traitées lors de la capitalisation des projets. Les thématiques présentes dans ce document ne sont donc pas exhaustives.

<sup>1</sup> Selon l'Enquête Démographique et de Santé 6 de 2019

<sup>2</sup> Voir en annexes la description de ces projets.

<sup>3</sup> Direction du Développement de l'Éducation des Filles et de la Promotion de Genre, du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Promotion Civique du Tchad

# BONNES PRATIQUES DANS LES ACTIONS DE SCOLARISATION DES FILLES AU TCHAD

## L'empowerment des filles au cœur des projets

Les 5 projets capitalisés ont mené des activités que l'on pourrait qualifier d'« empowerment » des élèves filles, dans le sens où ces activités ont pour but de redonner du pouvoir aux filles et des outils d'émancipation individuels et collectifs.

**L'organisation Foi et Joie (FEJ) a mis en place des clubs d'encadrement des filles<sup>4</sup>.** Ces clubs ont été mis en place dans les collèges suite au constat d'un sous-effectif de filles. Ce club regroupe l'ensemble des filles de l'établissement et se réunit au minimum une fois par mois. Le but de ces clubs est **d'offrir aux filles un espace où elles puissent parler de leurs propres préoccupations.** Les filles du club bénéficient de sensibilisations et formations sur les droits des enfants et des filles, le leadership féminin, la formation en santé sexuelle et reproductive ainsi qu'en hygiène menstruelle, avec la fabrication de protections menstruelles... Puis **les filles du club mènent à leur tour des activités de sensibilisation** sur l'importance de l'école pour les filles et les droits des filles dans d'autres écoles et dans les villages environnants auprès de la communauté (filles et parents). FEJ souligne l'importance de l'analyse de la situation locale en amont de l'intervention, l'écoute attentive des bénéficiaires avec un suivi régulier. L'association estime que cette activité a grandement contribué à l'augmentation du nombre de filles dans les collèges, bénéficiaires du projet.

**Dans le projet SWEDD, ces espaces sont nommés « Espaces sûrs<sup>5</sup>».** Il s'agit d'un modèle d'intervention ciblant les adolescentes et jeunes filles, visant à améliorer leurs connaissances, leurs compétences et leurs attitudes de la vie, particulièrement en santé de la reproduction, genre et droits humains et autonomisation économique.

Dans l'initiative SWEDD, les espaces sûrs sont mis en oeuvre dans le milieu scolaire ou dans le milieu communautaire. Ils sont **facilités par des mentores** formées pour cela. Parmi les bonnes pratiques à adopter, le programme souligne l'importance de **définir des activités adaptées à l'âge des filles** et au programme national, **d'impliquer les filles dans le choix du lieu sécurisé** où elles se retrouveront, d'adapter les horaires des regroupements aux périodes champêtres (notamment pour les filles non scolarisées). Une autre leçon apprise conseille **d'impliquer davantage d'acteurs communautaires, notamment les leaders traditionnels et religieux** des zones d'intervention. En effet, les acteurs SWEDD au Tchad ont relevé avoir rencontré des difficultés lors de l'implémentation des espaces sûrs communautaires, comme des refus de ces espaces par certains leaders traditionnels.



**FAWE Tchad** (Forum des Éducatrices Africaines) a mis en place un **dispositif innovant nommé «TUSEME»<sup>4</sup>**<sup>5</sup> expérimenté dans plusieurs pays africains comme une stratégie très efficace pour la promotion de l'autonomisation des filles. Ce dispositif vise à développer l'estime de soi des filles, leur leadership, leurs compétences de vie et à promouvoir une attitude positive des garçons à l'égard de l'éducation des filles. **TUSEME est basé sur la conviction que lorsque les filles sont habilitées à s'exprimer, elles peuvent surmonter les contraintes liées au genre.**

**Ces compétences sont développées par le biais du théâtre,** du chant, et des arts créatifs, grâce auxquels les filles apprennent à négocier, à s'exprimer, à avoir confiance en elles, à prendre des décisions et à diriger.

TUSEME au Tchad s'est développé dans 5 écoles primaires et 5 écoles secondaires, et le programme démarre avec une **formation conjointe** de la direction de l'établissement, 3 enseignant-es dont 2 femmes, 2 élèves filles et 2 élèves garçons. La formation montre comment débattre des difficultés vécues par les jeunes à l'école (le harcèlement des filles, les grossesses précoces...) et identifier des solutions.

Les jeunes créent ensuite un message sous forme de scénette ou de chanson pour pratiquer leur prise de parole en public et s'adresser en même temps aux autres élèves ou à la communauté.

De retour dans les établissements, **un club de filles TUSEME est mis en place, dans lequel les garçons sont bienvenus.** Le club est structuré et la présidence doit être assurée par une fille. Les enseignant-es formés accompagnent le club, proposent des thèmes de sensibilisation (hygiène menstruelle, violences...) et le club sensibilise ainsi les élèves de l'école, mais également d'autres écoles ou la communauté du quartier de l'école. FAWE Tchad observe que les filles se transforment et prennent le leadership, même si malheureusement dans certaines écoles, les résistances internes ont conduit à élire des garçons à la présidence des clubs.

## Libérer les filles des stéréotypes féminins et de la charge domestique, une voie d'émancipation

L'expérience SWEDD au Tchad a capitalisé deux expériences qui, chacune à sa façon permet de sortir les filles des contraintes de genre. En proposant des centres d'accueil et d'hébergement pour ces filles, le projet permet qu'elles soient libérées des tâches ménagères et domestiques qui les empêchent d'aller à l'école. Et pour dépasser les stéréotypes de genre qui cantonnent les femmes à des métiers peu prometteurs, le projet les a formés à des métiers professionnels non stéréotypés. **SWEDD a développé 6 centres d'accueil pour filles vulnérables<sup>6</sup>.** Ces centres d'accueil réunissent chacun 25 filles dans une maison particulière, située dans un quartier choisi avec soin pour plus de sécurité. Les filles sont encadrées par toute une équipe : un gardien, des cuisinières, des enseignant-es répétiteurs qui donnent des cours de soutien pour renforcer les capacités des filles. Les centres sont équipés d'une bibliothèque et les filles reçoivent des kits scolaires, des uniformes, des kits d'hygiène et une prise en charge médicale des filles est prévue avec les centres de santé. **Les filles les plus vulnérables sont identifiées pour bénéficier de ces internats, qui leur permettent de se libérer des charges domestiques et de reprendre ou poursuivre l'école. Mais réussir à avoir l'accord des parents ou tuteurs pour laisser leurs filles aller dans ces centres a constitué un des principaux défis** pour les acteur-rices de SWEDD. Ils et elles ont dû user de persévérance et de stratégies multiples pour les convaincre. Ce dispositif de centre d'accueil a été source de réussite et de joie pour les filles.

L'équipe SWEDD recommande de l'utiliser pour en faire bénéficier également des jeunes femmes veuves ou divorcées qui souhaiteraient se re-scolariser.

**SWEDD a proposé une formation aux métiers professionnels non stéréotypés<sup>7</sup>** à 56 filles déscolarisées. Il s'agissait de formation en électricité, en installation d'antennes paraboliques et panneaux solaires. 30 autres filles ont été formées sur la conduite de tracteurs. **Les formations ont été organisées localement pour éviter les absences prolongées dans les foyers et pour s'adapter aux besoins spécifiques.** Les activités traditionnellement réservées aux hommes ont été proposées aux femmes et filles déscolarisées, sans proposer d'options de formation sur des métiers traditionnellement jugés féminins (transformation de produits locaux, etc.) et parce que **ces métiers présentaient de réelles opportunités de travail localement.** Après la formation, des conventions ont été signées sur la gestion des engins, tout en créant des comités de gestions. Trois tracteurs ont été octroyés aux Unions des groupements féminins pour le labour et sont conduits par ces femmes formées. Des kits AGR<sup>8</sup> ont également été fournis aux filles, leur permettant d'exercer dans des locaux fournis par les leaders traditionnels en guise de contributions communautaires. Il a été difficile de faire face aux us et coutumes locales et aux résistances de la communauté, mais les filles et les femmes ont montré une adhésion et un courage exemplaire pour affronter les préjugés sur leurs nouveaux métiers.

<sup>4</sup> TUSEME signifie « Exprisons-nous librement ! » en Swahili. Voir la présentation du dispositif et les témoignages.  
<sup>5</sup> Voir en annexe, la fiche de capitalisation consacrée à cette expérience

<sup>6</sup> Voir en annexe, la fiche de capitalisation consacrée à cette expérience  
<sup>7</sup> Voir en annexe, la fiche de capitalisation consacrée à cette expérience  
<sup>8</sup> Activités Génératrices de Revenus



## La sensibilisation de la communauté pour transformer les consciences et comportements

Concernant la scolarisation des filles, la sensibilisation de la communauté ressort comme primordiale pour faire changer les opinions et les comportements.

Pour cela, **FAWE a mis en place une plateforme de soutien et de plaidoyer pour la scolarisation des filles**<sup>9</sup>. Cette plateforme regroupe des femmes cheffes de partis politiques, des syndicats, des journalistes, des organisations de la société civile et des enseignantes. 45 personnes ont participé à la mise en place du réseau et ont été renforcées en techniques de plaidoyer et de mobilisation communautaire en faveur de l'éducation des filles. Les membres de la plateforme sont sollicités pour participer à des visites aux familles, lorsqu'un problème a été identifié (maltraitance d'enfant, retrait des filles de l'école...). L'expérience vise à sensibiliser les familles au cas par cas, avec une stratégie de synergie d'acteurs et d'actrices de provenances diverses.

**Foi et Joie (FEJ) a mis en place des « Week-end des filles » pour sensibiliser la communauté**<sup>10</sup>. Un village d'accueil, où le taux d'abandon scolaire des filles est important est choisi pour recevoir l'activité. Elle est menée en partenariat avec la direction de l'école du village. Lors de ce week-end de sensibilisation, tout le village est invité à la fête et à assister aux discours des autorités, aux sketchs des jeunes sur l'importance de la scolarisation des filles et aux témoignages des femmes qui ont abandonnées l'école et qui en subissent les conséquences. La musique et le repas offerts contribuent à mobiliser les villageois et villageoises.

C'est l'occasion également de primer les filles qui passent en classe supérieure et qui représentent un modèle positif. Des représentant-es des 5 villages alentours sont également invités. Ces week-ends des filles participent à la prise de conscience de la communauté de l'importance du maintien des filles à l'école et facilitent ainsi la mise en œuvre des autres activités du projet.

**Le projet ACRA propose lui une formation en droits humains**<sup>11</sup> **des membres des APE**<sup>12</sup> **et des AME**<sup>13</sup>. Cette expérience consiste à outiller ces associations sur les droits humains afin qu'elles puissent élaborer des stratégies de lutte contre les Violences basées sur le genre (VBG) y compris en milieu scolaire. 27 membres d'APE et AME (dont 40% de femmes) ont été formés pendant 2 jours. Les thématiques abordées étaient l'approche basée sur les droits humains (dont le genre et les VBG), les conventions sur les droits humains ratifiées par le Tchad et le montage de projet car les associations devaient intégrer ces approches dès la conception de leur projet. **Les langues locales ont été utilisées pendant la formation** et dans les boîtes à image pour favoriser la participation et la compréhension de toutes les participant-es. Ces formations ont ainsi favorisé la prise en compte de l'approche genre dans la direction des APE/AME et a permis l'élaboration de stratégies fondées sur les droits humains dans les projets de prévention des violences sexuelles.

## Les actions sur l'hygiène menstruelle, un incontournable dans le maintien des filles à l'école

Les actions sur l'hygiène menstruelle sont présentes dans chacun des 5 projets capitalisés. Il s'agit d'un problème fondamental pour les filles en âge de menstruation, tant parce qu'il s'agit d'une cause d'absence récurrente des filles à l'école où elles n'ont pas les moyens d'assurer leur hygiène menstruelle (manque de latrines, d'eau et savon, de serviettes hygiéniques...) que pour les discriminations qu'elles subissent du fait de leurs menstrues. De plus pour ces projets, l'hygiène menstruelle est une porte d'entrée pour aborder les connaissances sur le corps des filles, leur sexualité et la santé de reproduction.

**Le projet Briser les barrières à l'éducation des filles (BBGE) a mis en place des clubs d'hygiène menstruelle**<sup>14</sup>. Ces clubs ont été mis en place dans des écoles pilotes en primaire, collège et lycée. Le club d'hygiène regroupait toutes les élèves filles de l'école ainsi que des tuteurs/conseillers, enseignant-es et membres APE et AME. **Le club était géré par un comité d'hygiène constitué de 8 filles**. Les membres du comité ont été formés au départ sur l'hygiène menstruelle pendant 2 jours et des recyclages étaient organisés pour les nouveaux membres.

Le rôle du comité était d'identifier dans l'école, les filles en âge des menstrues, de les former à l'utilisation des kits d'hygiène, des serviettes hygiéniques et à la gestion des latrines et points d'eau. **La sensibilisation était ouverte à tous les élèves dans l'école y compris aux garçons**. Cela a permis de lever la stigmatisation des filles lors des périodes de menstrues et certains garçons sont devenus des alliés, informant leurs propres sœurs de ce qu'étaient les menstruations.

Au-delà de ces clubs d'hygiène, des AGR ont été proposés aux parents d'élèves sur la fabrication des serviettes hygiéniques.

<sup>9</sup> Voir en annexe, la fiche de capitalisation consacrée à cette expérience

<sup>10</sup> Voir en annexe, la fiche de capitalisation consacrée à cette expérience

<sup>11</sup> Voir en annexe, la fiche de capitalisation consacrée à cette expérience

<sup>12</sup> Voir en annexe, la fiche de capitalisation consacrée à cette expérience

<sup>13</sup> Association des Parents d'Elèves, majoritairement dirigée par des hommes

<sup>14</sup> Voir en annexe, la fiche de capitalisation consacrée à cette expérience

## Proposer des solutions spécifiques pour la scolarisation des filles-mères

**Le projet Briser les barrières à l'éducation des filles (BBGE) a développé des actions spécifiques pour le retour à l'école des filles-mères.** Pour identifier des filles-mères, des campagnes de sensibilisation ont été organisées dans les communautés (grâce aux AME notamment). Ainsi des filles-mères se sont portées volontaires pour revenir à l'école et d'autres ont été encouragées par les parents notamment leurs mères.

Ces filles ont reçu des cours en compétences de vie visant à leur apprendre le fonctionnement de leur corps, à éviter les grossesses non désirées ou très rapprochées et les maladies sexuellement transmissibles. Les filles-mères qui sont revenues à l'école, ont bénéficié d'un suivi particulier de la part **des enseignant-es formés à cet égard.** Ces aménagements ont permis aux mères d'allaiter leur enfant grâce aux nattes installées dans les salles de classes ou parfois même dans la salle des professeurs et revenir poursuivre les cours avec les autres. Un soutien scolaire spécifique a été intégré avec des cours particuliers aux filles-mères, en marge des cours magistraux, pour leur permettre d'être au même niveau que les autres.

Ces filles ont également bénéficié de bourses d'excellence (pour récompenser les meilleures), de rations à emporter (sur critères d'assiduité), de kits d'encouragement en cash comme les autres filles de l'école. Elles ont également pu développer des AGR en particulier la fabrication et la vente de serviettes hygiéniques menstruelles. Un paquet d'activités qui a permis aux filles-mères de reprendre confiance en elles. L'équipe de BBGE a un regret, qu'il n'y ait pas eu de **création de garderies autour des établissements ciblés**, ce qui constituerait un levier indéniable pour le maintien de ces filles à l'école.

Cette activité montre l'importance de proposer des stratégies spécifiques pour les catégories de filles les plus vulnérables, malheureusement encore rare dans les projets. Ainsi les filles vivant avec un handicap ou encore les filles nomades ou réfugiées, pour qui un dispositif d'enseignant-es nomades formés serait nécessaire, sont-elles encore peu ciblées dans les projets.

## La formation des enseignant-es en pédagogie sensible au genre, un levier central mais encore peu et mal développé

Tous les projets capitalisés ont prodigué des formations à l'encontre des enseignant-es. Le travail de capitalisation a permis de préciser le contenu de ces formations qui varie selon les projets recouvrant les thématiques du genre, les compétences de vie et santé de la reproduction, les droits et la santé sexuelle, les VBG et la pédagogie sensible au genre. **Ces formations ont des durées très variables** selon les projets allant de 10 jours de formation à 2h. Enfin, il a été souligné que **peu de moyens étaient disponibles pour mener une supervision ou un recyclage**, pourtant primordial à la suite d'une formation pour s'assurer de l'application des enseignements ou des nouvelles pratiques.

La capitalisation a surtout montré que **très peu de projets proposaient une formation des enseignant-es en pédagogie sensible au genre.** La pédagogie sensible au genre se distingue de la formation sur le genre et la confusion entre les deux est apparue très fréquente.

La pédagogie sensible au genre<sup>15</sup> est une pédagogie d'enseignement qui cherche à promouvoir l'égalité des chances de réussite éducative et professionnelle entre les filles et les garçons. Cela nécessite de comprendre les inégalités liées au genre qui existent à l'école et dans l'apprentissage, pour **proposer des méthodes d'enseignement qui soient adaptées et spécifiques à chaque genre.** Il s'agit donc d'appliquer une approche genre spécifiquement dans les méthodes d'enseignement ou d'organisation de

l'école (par exemple avoir une attention à donner la parole autant aux filles qu'aux garçons, organiser l'espace de récréation pour que les garçons n'y prennent pas toute la place, citer des modèles féminins quand on fait des exercices pour contrebalancer les ouvrages scolaires qui ne représentent souvent que des hommes...).

**Des manuels sur la pédagogie sensible au genre<sup>16</sup> ont été recensés par les équipes :**

- Le manuel de FAWE, disponible en ligne
- Les guides d'Initiative et Développement<sup>17</sup>
- Le manuel du ministère de l'éducation et de la DDEFPG (en cours de validation), revu avec l'IPE (Institut International de Planification de l'Éducation)

La capitalisation a soulevé que le fait que le genre et la pédagogie sensible au genre ne soient pas encore intégrés au curricula des enseignant-es dans leur formation à l'école normale, ne facilitait pas la tâche. Les résistances aux différents niveaux pour accepter cette intégration du genre (enseignant-es, inspection, directions d'école, ministère...) restent un réel défi.

<sup>15</sup> Pour comprendre ce qu'est la pédagogie sensible au genre, vous pouvez voir cette vidéo d'1 min

<sup>16</sup> L'UNESCO propose également un webinaire gratuit et en ligne sur la formation à la pédagogie sensible au genre

<sup>17</sup> L'ONG a développé 2 guides : « Intégrer le genre dans l'enseignement du primaire, Guide CAP, Initiative et Développement, 2018 » pour la formation des enseignant-es sur la pédagogie sensible au genre et « Intégrer le genre dans la pratique de l'encadrement des enseignant(es) du primaire, Initiative et Développement, 2018 » pour l'encadrement des enseignant-es par les directions d'école, inspection... sur la thématique du genre.

## Incitations financières et encouragements en nature, un levier puissant mais peu durable

Les cinq projets capitalisés ont proposé des incitations financières ou en nature. Ces incitations prenaient différentes formes et étaient allouées à différents bénéficiaires du projet :

- Pour les élèves filles : incitations en nature ou en cash (bourses, gouter, kits hygiène dont hygiène menstruelle, sacs, cahiers, uniformes), à toutes ou sur niveau d'excellence ou sur critère d'assiduité, repas scolaires ou ration alimentaire, remboursement direct des frais d'inscription scolaire (SWEDD)
- Pour les mères d'élèves : des pièces d'étoffe et du cash pour la couture pour les mères qui laissent leurs filles continuer l'école (FAWE) ; des AGR en cash aux mères des ménages vulnérables (BBGE) ; ou encore des AGR aux mères sous forme de crédit, les intérêts permettant de payer les enseignant-es (FEJ)
- Pour les écoles : paiement des frais d'inscription des filles.

Ces incitations semblent être un levier puissant pour maintenir les filles à l'école ou les motiver. Cependant plusieurs difficultés ont été soulevées, par exemple **la non prise en compte de la situation des familles polygames**, dans lesquelles toutes les filles de différentes épouses ne sont pas soutenues pour aller à l'école, ce qui crée des conflits familiaux.

Plus grave encore, **le détournement de l'argent** par certains parents à d'autres fins que la scolarisation, ou encore **le racket des filles bénéficiaires par certains enseignants** pour leur soutirer une partie de l'argent.

Selon les projets, ces incitations financières sont parfois délivrées directement en cash aux élèves filles mineures, ce qui peut soulever des questions éthiques.

Enfin, par définition, ces incitations financières et en nature s'arrêtent avec la fin du projet, sauf pour les stratégies d'AGR permettant de financer les frais de scolarité et de financement des enseignant-es. Au Tchad, bien que la gratuité de l'école ait été annoncée, elle reste encore très théorique et il incombe à la communauté ou aux parents de payer la scolarisation de leurs enfants. La grève des enseignant-es, qui a duré plusieurs semaines fin 2023 et début 2024, illustre ce contexte difficile.

## S'appuyer sur les AME et les mères pour la scolarisation des filles, une stratégie de durabilité

L'une des difficultés qui ressort sur les projets concerne la pérennité des actions, particulièrement pour les projets avec des intrants financiers directs (kits, bourses, repas...), mais également sur le financement des salaires des enseignant-es.

Pour cette raison, Foi et Joie (FEJ) a adopté une **stratégie de responsabilisation des parents à travers les associations d'APE et AME**. FEJ ne rémunère aucun enseignant-es dans les 34 écoles primaires et les 3 collèges où elle intervient. Les intrants et activités développées autour des AGR, permet aux parents de faire fonctionner l'école et de payer les salaires des enseignant-es.

SWEDD a révisé également l'une de ses activités dans ce sens, ainsi la somme allouée initialement aux collations a été transformée en AGR pour plus de durabilité.

Le projet ACRA a également organisé un transfert de compétences vers les organisations communautaires et un appui aux AME et APE pour que les activités puissent se poursuivre une fois le projet terminé.

Initiative et Développement a produit un document de capitalisation<sup>18</sup> dans lequel l'ONG souligne **l'émergence d'un acteur de changement central : les mères d'élèves**, dans son projet de scolarisation des filles.

Elle indique que les mères d'élèves se sont structurées en Associations de Mères Éducatrices (AME), dont la raison d'être était le maintien des filles à l'école. A travers ces AME et à titre individuel, les **mères ont réalisé des changements significatifs** : en allégeant les tâches domestiques de leurs filles, en leur donnant des fournitures, en sensibilisant les autres familles au maintien des filles à l'école (démarche de recherche en cas de déperdition et rencontre des mères concernées), en prenant en charge directement les frais d'inscription de leur fille (grâce à leurs activités génératrices de revenus), alors que leur mari ne pouvait pas. Certaines sont désormais présentes à l'école et lors des manifestations scolaires et contribuent au fonctionnement de l'école (appui à certaines APE, préparation de repas pour les maçons, cotisations pour les enseignant-es etc.).

Cet engagement et cette implication des mères a été soulevé également dans les 5 projets capitalisés, avec des mères qui s'organisaient en tours pour être présentes à l'entrée des classes, noter quels enfants étaient absents et aller s'enquérir auprès des parents par exemple.

Cela pose cependant la problématique d'ajouter une charge et la responsabilité de la scolarisation des filles aux mères, qui ont déjà une charge domestique et familiale importante due aux inégalités de genre.

<sup>18</sup> Initiative et Développement n'a pas participé à l'atelier de capitalisation, mais a produit le document de capitalisation suivant : Accompagner au changement pour maintenir les filles à l'école, Initiative et Développement, 2019

Lors de la capitalisation, sont également ressorties des thématiques centrales de la scolarisation des filles qui restaient encore peu développées dans les projets.

**C'est le cas du plaidoyer** par exemple, les projets présentent peu ou pas d'activité de plaidoyer, dans le sens d'une action politique. Le plaidoyer est un moyen pour la société civile d'influencer les décisions et instances publiques, afin de défendre une cause et d'obtenir un changement de société souhaité. Il s'agit d'un processus continu d'efforts stratégiques conjugués visant à améliorer les politiques, pratiques, idées et valeurs de la société<sup>19</sup>. Le plaidoyer peut parfois mener des sensibilisations, mais il s'agit d'une stratégie plus large que la sensibilisation, qui vise à changer l'ensemble du système. Dans les échanges, la confusion était fréquente. Ainsi, peu d'actions sont menées pour faire bouger les politiques ou les lois favorables à la scolarisation des filles, ou l'application de directives déjà promulguées.

Les deux thématiques ci-dessous font également partie de ces thèmes peu traités dans les projets.

## L'implication des garçons et des hommes dans les projets de scolarisation des filles, un aspect de l'approche genre encore peu développé

Tous les projets s'accordent pour dire qu'ils touchent des garçons à travers leur projet. Cependant, on constate que les garçons sont touchés car ils sont dans l'environnement d'action (dans les écoles, la communauté), rares sont les activités qui leur sont spécifiquement destinées.

Dans certains projets, quelques garçons ont été intégrés aux activités : par exemple dans le projet TUSEME de FAWE, quelques garçons participent aux clubs TUSEME ; dans le projet BBGE, les garçons prennent part aux sensibilisations sur l'hygiène menstruelle. **Mais il s'agit des mêmes activités que pour les filles.**

Certains acteur-rices de terrain observent un « éveil des consciences » chez les garçons, bien qu'ils soient plus nombreux que les filles, ils proposent par exemple que les cheffes de classe soient des filles (FEJ), ils disent que les filles et garçons sont égaux (BBGE), même si parfois ils sont jaloux d'être exclus de certaines activités réservées aux filles. Selon FAWE, **les garçons ne comprennent pas pour autant que s'il existe des activités spécifiques aux filles c'est pour rétablir cette égalité, car elles en ont plus besoin.** Le projet BBGE a également observé des changements importants chez certains enseignants hommes, qui faute d'enseignante femme dans leur école, ont dû eux-mêmes expliquer aux filles l'hygiène menstruelle, sujet tabou.

Bien sûr les résistances sont présentes, ainsi ACRA explique que sur certains sites, des hommes d'un centre alpha ont refusé d'être en mixité avec des femmes et le projet a dû dédoubler les cours.

**À ce stade, les leviers qui permettent des changements de comportement chez les garçons ou les hommes ne relèvent pas de stratégies systématisées.**

La FEJ indique qu'elle agit surtout en reprenant individuellement des comportements non souhaités des garçons, il s'agit de conseils, d'écoute, car les animateurs de l'association sont proches d'eux et les voient évoluer. On pourrait dire qu'il s'agit donc d'interventions personnes-dépendantes et non systématisées.

L'exemple, le modèle, semble également un levier intéressant : selon la FEJ, les garçons ont également l'occasion de voir faire les animateurs, d'entendre leurs discours ; le projet BBGE relate l'expérience avec la chauffeuse de leur voiture de mission qui est une femme, ce qui crée l'étonnement dans les villages et est alors utilisé pour promouvoir la possibilité des femmes d'accéder à tous les métiers.

Devant ces lacunes, les équipes projet ont proposé de revenir à la Communication pour le Changement de Comportement des hommes et des garçons et d'accompagner le processus tout au long, car le changement de comportement prend du temps, il ne suffit pas juste d'informer et de sensibiliser. Il s'agirait donc **de former aussi les garçons sur le genre et pas seulement les filles, ainsi que les hommes leaders traditionnels, religieux.** Les organisations de mise en œuvre souhaiteraient également un message fort du ministère sur ces questions de genre, sur lequel s'appuyer. Enfin, il a été relevé que **les équipes mêmes des projets, et le comportement des hommes de ces équipes devait être un modèle pour les bénéficiaires,** ce qui implique un changement de comportement chez eux, pour qu'ils s'engagent dans le soutien des filles, des femmes et de l'égalité.

<sup>19</sup> Définition tirée de Construire une stratégie de plaidoyer, Sidaction, 2020



## La place des femmes et des filles dans la gouvernance du secteur éducatif

Les acteurs et actrices de la capitalisation ont fait le constat de la **faible présence des filles et des femmes à tous les niveaux de gouvernance**, alors même que les compétences ne manquent pas. C'est le cas au niveau des établissements (classe, enseignant-es, administration), pour les démembrements de l'administration (délégation, inspections, conseiller-ères), pour l'administration centrale (directions techniques, projets, agences d'exécution) et pour les ONG partenaires. Le problème se pose également au niveau de la représentativité des femmes dans les associations de Parents d'Élèves (APE).

Quelques raisons ont été proposées pour expliquer la faible implication des femmes dans les instances de gouvernance dans le système éducatif : la main-mise des hommes sur les postes et leur résistance pour faire bouger les choses, les pesanteurs socio-culturelles et la religion, le manque de volonté politique.

Ce qui se fait dans les projets actuellement dans les projets sont le tutorat et mentorat qui favorisent la prise de parole des filles, et l'augmentation du nombre des femmes enseignantes à travers les formations.

Pour remédier à cette situation, des propositions ont été formulées :

- **Nommer les femmes et les accompagner** (recyclage, renforcement des capacités, primes de risque) et **accompagner les femmes enseignantes dans les zones difficiles** ;
- Disposer d'une base des données (le compendium) pour mieux gérer les ressources humaines : poursuivre la cartographie des compétences des femmes par profil ;
- Organiser des **Tutorats au profit des femmes** pour mieux renforcer leurs capacités ;
- Faire la **promotion des femmes dans les ONG** et privilégier les femmes comme collaboratrice ;
- Faire le plaidoyer pour l'application de la loi sur la parité à tous les postes de décision au MENPC ;
- Au niveau déconcentré, que les IDE et IDEN fassent la promotion des femmes.

## CONCLUSION

Les bonnes pratiques de ces projets montrent que l'empowerment des filles est le premier levier pour faire avancer leur scolarisation. Renforcer les filles, leur donner plus de pouvoir et de connaissances pour s'exprimer, pour se connaître est le premier pas pour qu'elles puissent prendre leur juste place. En cela, l'approche genre est intrinsèquement indissociable des stratégies de scolarisation des filles. Faire évoluer les consciences et changer les comportements stéréotypés de genre, tant dans la communauté, chez les parents, que chez les enseignant-es et les élèves est une voie incontournable.

Bien sûr cela implique aussi de traiter les inégalités d'accès des filles à l'école, par exemple en mettant en place des stratégies de lutte contre les violences basées sur le genre (lire à ce propos l'expérience capitalisée du projet ACRA sur la sécurisation d'une école grâce à l'électrification solaire), ou encore en développant des clubs d'hygiène menstruelle. Ces actions sont souvent complémentaires des activités de construction ou d'amélioration des salles de classe, latrines, eau et assainissement.

Ces bonnes pratiques capitalisées montrent tout le potentiel et la créativité des bénéficiaires et des actrices et acteurs de terrain des projets pour adapter les activités aux spécificités des filles et à leurs besoins réels. En les mettant toujours au cœur, en les renforçant et en leur donnant du pouvoir de décision. Ces expériences illustrent également comment travailler avec d'autres acteurs essentiels et incontournables notamment les enseignant-es et les parents d'élèves, en particulier les mères.

Cette capitalisation a également permis de montrer que les projets de scolarisation des filles pourraient être encore plus performants et innovants en approfondissant l'approche genre. La formation renforcée sur le genre des acteurs et actrices des projets à tous les niveaux, en leur donnant des outils théoriques mais surtout concrets et en les accompagnant dans leur propre changement de comportement vers plus d'égalité, est un facteur de réussite. Les ONG, associations et partenaires de mise en œuvre ont un rôle actif à jouer en se montrant exemplaires et en promulguant dans leurs équipes des modèles de femmes à suivre, justifiant l'intérêt pour les filles d'aller à l'école, tout comme des modèles d'hommes avec des comportements égalitaires. Or ces évolutions de comportements égalitaires d'un point de vue individuel mais également organisationnel sont des processus longs qui nécessitent des formations, recyclages et accompagnements au long cours. Il s'agit d'un investissement durable. L'implication des organisations pour promouvoir en leur sein une organisation de travail sensible au genre, exempte de comportements sexistes, et promouvant les compétences des femmes est un levier supplémentaire qu'il faut accompagner.

De plus, la capitalisation sur la formation des enseignant-es en pédagogie sensible au genre nous apprend que si l'on souhaite que l'accompagnement proposé aux filles soit de qualité, il est primordial de former correctement tous les bénéficiaires encadrants : les enseignant-es, les directions d'école, les répétiteurs, le personnel de cantine et de sécurité des écoles..., sur l'approche genre et leur propre changement de comportement. Cela permettra de s'assurer que ces acteur-rices encadreront les filles dans une perspective genre mais également de développer des modèles dans la communauté.

Toujours dans une approche genre, il est recommandé que les projets proposent des activités spécifiques ciblant les garçons et les hommes pour les amener à changer de comportement en particulier sur les violences, et à devenir des alliés des filles et des femmes. Ces activités devraient être systématisées pour faciliter l'évolution des filles, des femmes et la scolarisation des filles. Là encore il s'agit d'un investissement durable et renforcé pour accompagner le changement.

Enfin, les projets et les politiques éducatives pourraient œuvrer plus directement à améliorer la place des femmes dans la gouvernance de ce secteur, à tous les niveaux. Pour cela, les actions doivent être volontaires et coordonnées.

Ce document propose des expériences intéressantes desquelles s'inspirer pour l'élaboration de projets de scolarisation des filles au Tchad, dans une perspective de mise à l'échelle par l'État tchadien et les différents acteurs du domaine. Il permettra d'orienter de futures directives ministérielles dans le cadre des politiques éducatives du pays.

## ANNEXES

## Références

### TUSEME

- La page TUSEME sur le site de FAWE
- Fiche descriptive de TUSEME
- Vidéos Youtube de la présentation du dispositif et de témoignages.

### SWEDD

Les guides de bonnes pratiques du Projet SWEDD

**Pédagogie sensible au genre, Le manuel de FAWE**, disponible en ligne

### Initiative et Développement

Accompagner au changement pour maintenir les filles à l'école, Initiative et Développement, 2019

## Liste des projets dont les pratiques ont été capitalisées

### Projet ACRA

TITRE DU PROJET	LE DÉFI DE LA CRISE OUBLIÉE AU TCHAD : LES ORGANISATIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE LUTTENT CONTRE LES VIOLENCES DE GEN
Dates	Janvier
Zone d'implantation	N'Djamena, Logone Occidentale, Logone Orientale, Mondouli, CHari, Salamat
Budget	5,8 millions d'euros
Bailleur	Union Européenne et ACRA (Fondation Italienne)
Partenaires de mise en oeuvre	CELIAF, FAWE, CRASH et Radio FM liberté
Pratiques capitalisées	• Projet d'électrification solaire d'une école à Bekoyo dans le canton Békan dans la Nya-Pendé • Formation des membres APE/AME en Approche basée sur les droits humains (HBRA)

### Projet FOI ET JOI

TITRE DU PROJET	PROJET D'ÉPANOUISSSEMENT ET DE SOUTIEN SCOLAIRE DES FILLES DANS LA PROVINCE DU GUÉRA
Dates	2018 - 2023 ( 5 projet d'1 an)
Zone d'implantation	Guéra
Budget	Environ 150 000€ sur les 5 ans
Bailleur	Luz de la Ninas
Partenaires de mise en oeuvre	Foi et joie Tchad
Pratiques capitalisées	• Club d'encadrement des filles • Week-end des filles

### Projet IFEEFA

TITRE DU PROJET	INITIATIVE FEMME ENSEIGNANTES ET EDUCATION DES FILLES EN AFRIQUE (IFEEFA), LA SCOLARISATION DES FILLES ET LEUR MAINTIEN
Dates	2022
Zone d'implantation	N'Djamena
Budget	32 500€
Bailleur	Union européenne
Partenaires de mise en oeuvre	FAWE
Pratiques capitalisées	• Dispositif TUSEME • Formation enseignant·ess sur la pédagogie sensible au genre



## Projet SWEDD

TITRE DU PROJET	PROJET SUR L'AUTONOMISATION DES FEMMES ET DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE AU SAHEL
Dates	Phase 1 : 2017- 2020 Phase 2 : en cours
Zone d'implantation	4 provinces : Karem, Lac, Hadjar Lamis, Salamat
Budget	26 millions de \$
Bailleur	Banque Mondiale
Partenaires de mise en oeuvre	DDEFPG, UNFPA, ADI, ADESOL, PDR, ADES
Pratiques capitalisées	<ul style="list-style-type: none"><li>• Création de centres d'accueil pour les filles vulnérables</li><li>• Formation des filles aux métiers professionnels</li></ul>

## Projet Briser les barrières à l'éducation des filles (BBGE)

TITRE DU PROJET	BRISER LES BARRIÈRES À L'ÉDUCATION DES FILLES
Dates	Octobre 2019 - juin 2022
Zone d'implantation	LAc, Logone oriental
Budget	12 millions de \$
Bailleur	Affaires mondiales Canada
Partenaires de mise en oeuvre	Agence : PAM (chef de file), UNFPA, UNICEF Mise en oeuvre : AFJT, ASTBEEF, Tchnidev, CECADEV, Wold VIision
Pratiques capitalisées	<ul style="list-style-type: none"><li>• Retour à l'école des filles-mères</li><li>• Clubs et gestion de l'hygiène menstruelle</li></ul>

## Fiches de capitalisation

### Tableau n°1 : TUSEME

### Tableau n° 2 : Plateforme de soutien et plaidoyer à la scolarisation des filles

### Tableau n°3 : Renforcement de capacités en pédagogie sensible au genre pour les enseignant-es

### Tableau n°4 : Le week-end des filles

### Tableau n°5 : Le club d'encadrement communautaire des filles contre l'abandon scolaire des filles

### Tableau n°6 : La création de centres d'accueil pour les filles vulnérables

### Tableau n°7 : Formation des jeunes filles et femmes sur les métiers professionnels

### Tableau n°8 : Le retour à l'école des filles mères

### Tableau n°9 : La gestion de l'hygiène menstruelle et les clubs d'hygiène

### Tableau 10 : Électrification solaire d'une école à Bekoyo dans le canton Békan dans la Nya-Pendé

### Tableau 11 : Formation des membres des APE/AME en droits humains (HRBA)

## 1) Expériences capitalisées par FAWE

FAWE a mis en œuvre le projet Initiatives Femmes-Enseignantes et Éducation des Filles en Afrique (IFEFA) 2022. L'équipe a capitalisé trois expériences : le renforcement de capacités en pédagogie sensible au genre et TUSEME, ainsi que la plateforme de soutien pour la scolarisation des filles.

**TABLEAU N°1 : TUSEME (EXPRIMONS-NOUS LIBREMENT !)**

PROJET	INITIATIVES FEMMES-ENSEIGNANTES ET ÉDUCATION DES FILLES EN AFRIQUE (IFEFA)
<b>Description de l'expérience</b>	<p>Le dispositif TUSEME comprend : la Formation des enseignant-es et des élèves ; la Formation de marraines/parrains : un Club Tuseme et plan d'action (théâtre, danse) ;</p> <p>On a choisi ces 10 écoles avec lesquelles on a l'habitude de travailler, 5 au primaire, et 5 au secondaire, à N'Djaména et 1 école primaire à 45 km de N'Djaména, créée par FAWE pour les enfants nomades et que le gouvernement a officialisé finalement cette école.</p> <p>La Formation des enseignant-es, des responsables des établissements scolaires et des élèves. Il faut que le responsable de l'établissement accepte et il doit comprendre le dispositif TUSEME. 8 personnes par école sont formées (le premier responsable, 3 enseignant-es (2F et 1H), 2 élèves filles, 2 élèves garçons.) 3 jours de formation pour environ 25 personnes.</p> <p>Programme de formation sur le processus TUSEME : l'analyse de l'environnement académique ou scolaire qui permet d'identifier les problèmes qui se posent dans l'école et qui empêchent les filles de s'épanouir. Puis un problème majeur par école est choisi, sur lequel l'école est capable d'agir et trouver une solution, ex : les problèmes de retard et d'absentéisme des filles, la défécation à l'air libre, les grossesses précoces (30% des filles étaient enceintes dans l'école de la zone rurale), le harcèlement des filles et des enseignants... Puis on recherche les causes et les stratégies d'action, les moyens de mise en œuvre, et qui doit être impliqué. Avec tout ça, on termine le processus avec une production théâtrale. La formation comprend une partie sur la production théâtrale, avec des acteurs qui expliquent aux élèves comment jouer.</p> <p>De retour dans les établissements, on installe des clubs TUSEME. Les enfants font une restitution au niveau de l'école qui attire d'autres enfants, FAWE vient appuyer pour installer le club. Le club a un bureau élu avec des postes et cahier des charges bien défini. La présidence doit être assurée par une fille, pour les autres postes le club vote démocratiquement (processus de candidature, les filles et les garçons font campagne pour l'élection). Environ 50 membres, filles et garçons, dans certains clubs, il y a plus de filles (dans d'autres autant de filles que de garçons, et certaines écoles ont boudé le processus du coup il y a des présidents garçons (4 écoles sur 10).</p> <p>Les enseignant-es qui ont suivi la formation sont des animateur-rices de ces clubs. Dans une école c'est une directrice qui manage et les filles sont nombreuses. Ça dépend des adultes qui encadrent, certaines ont bien pris le lead.</p> <p>Les clubs ont un plan d'action autour du problème de leur école. Ils se retrouvent le samedi pendant 2h. Leur première mission est de transformer leur environnement scolaire en un environnement épanouissant pour les filles : grâce à des activités de sensibilisations, ce sont des rencontres le samedi avec les autres élèves. Dans certaines écoles l'administration les invite à leur réunion, surtout si les élèves sont récalcitrants à des décisions de l'administration (par exemple pour les enfants restées qui sont en retard, il faut voir ce qui se passe), ça passe mieux entre enfants.</p> <p>Pour la sensibilisation, le club utilise la pièce de théâtre, les danses. Il y a un partenariat avec une troupe théâtrale qui vient dans les écoles et encadre, forme les clubs TUSEME sur la thématique.</p> <p>La sensibilisation théâtrale se fait aussi avec la communauté autour de l'établissement. Parfois une journée de salubrité est sous la coupe des clubs, ils balayaient la cour, nettoient les toilettes.</p> <p>Formation des élèves sur des thèmes bien précis, sur les questions de violences.</p>

PROJET	INITIATIVES FEMMES-ENSEIGNANTES ET ÉDUCATION DES FILLES EN AFRIQUE (IFEFA)
<b>Ce que l'on a appris de l'expérience</b>	Le processus est un outil efficace d'analyse des projets. C'est une démarche simple pour l'élaboration d'un projet. J'ai été étonnée par le leadership des filles, les filles se transforment.
<b>Ce qu'il faut maintenir dans cette expérience</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>La connaissance de l'environnement scolaire dans lequel les enfants étudient est très importante.</li> <li>La libération de la parole par le biais du théâtre qui amène à une estime de soi des enfants, à la fin du processus les enfants ont gagné en confiance en eux. Et les garçons apprennent aussi à voir des filles s'exprimer comme eux.</li> </ul>
<b>Ce qu'il faut changer</b>	Dans le module de formation, il y a une partie sur la santé de reproduction, il n'est pas vraiment approprié par les participant-es, il faudrait trouver une autre manière, ou plus de temps.
<b>Conseils pour la reproduire</b>	Il ne faut pas hésiter à se lancer dans le processus.

**TABLEAU N°2 : PLATEFORME DE SOUTIEN ET PLAIDOYER À LA SCOLARISATION DES FILLES**

PROJET	INITIATIVES FEMMES-ENSEIGNANTES ET EDUCATION DES FILLES EN AFRIQUE (IFEFA)
<b>Description de l'expérience</b>	<p>La plateforme a été créée suite à un atelier pour la mise en place du réseau de soutien inter-apprentissage pour les enseignantes qui s'est déroulé du 16 au 17 Mai 2022 à Méridiana Hôtel. Ce sont au total 45 personnes qui ont bénéficié de cette activité. Les participants sont constitués des femmes cheffes de partis politiques, des syndicats, des journalistes, les organisations de la société civile et des enseignantes. On a demandé aux syndicats de nous désigner des femmes, et nous avons écrit aux chefs des partis politiques dirigés par des femmes pour qu'elles viennent participer. Cet atelier a été animé par mesdames HOURAYE MAMADOU ANNE et HAISSIATOU BARRY, toutes deux chargées des programmes en charge des pays francophone. Ce projet est porté en partenariat avec le Ministère français de l'Europe et des affaires étrangères et FAWE. Il vise à renforcer les capacités des cadres africaines et les enseignantes sur les normes de genre qui entraîne et les disparités dans les investissements dans l'éducation des filles, faire de la synergie entre acteurs pour booster la cause, Mutualisation des efforts en faveur de l'éducation des filles.</p> <p>A l'issue de la formation, un plan d'action du réseau a été mis en place</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Renforcement des capacités des membres du réseau aux techniques de plaidoyer politique et mobilisation communautaire en faveur de l'éducation des filles : la formation a été ré-alisée.</li> <li>Organiser des visites aux familles où les enfants ont fait des dénonciations de maltraitance, dans 10 provinces, 10 familles visitées dans la province de la capitale, autour des écoles FAWE, 5 personnes du réseau ont participé à ces visites.</li> </ul>
<b>Ce qui est important et nouveau</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Élaborer un compilé des textes et lois qui régissent l'éducation pour sensibiliser</li> <li>Le renforcement des capacités du réseau</li> <li>Les visites aux familles pour les sensibiliser à la scolarisation de leurs filles, par des membres du réseau.</li> </ul>

**TABLEAU N°3 : INITIATIVES FEMMES-ENSEIGNANTES ET EDUCATION DES FILLES EN AFRIQUE (IFEEFA)**

PROJET	INITIATIVES FEMMES-ENSEIGNANTES ET ÉDUCATION DES FILLES EN AFRIQUE (IFEEFA)
<b>Description de l'expérience</b>	<p>Au mois de mai 2022, j'avais reçu une invitation pour prendre part à un atelier de formation sur la pédagogie sensible au genre. Cet atelier a duré cinq jours dans un grand hôtel de la ville de N'Djaména. L'invitation c'est FAWÉ TCHAD qui me l'a envoyé en tant que membre. Quand j'étais arrivée à la formation j'ai rencontré deux dames qui étaient chargées d'animer cette formation. Ces dames étaient des chargées des programmes du réseau FAWÉ de l'Afrique Francophone. Elles venaient toutes deux de DAKAR.</p> <p>J'étais captivée par leur manière d'animer l'atelier. Pendant cinq jours, j'ai appris comment déceler des problèmes de genre qui se posaient dans des classes et à l'extérieur des classes et peuvent poser des freins à l'apprentissage des filles, l'analyse des manuels scolaires utilisées au Tchad a été également faite pour voir si les documents intégraient la dimension genre.</p> <p>On a constitué des groupes de protégés anonymes. Il fallait veiller sur son protégé. J'étais protégée par un homme qui prenait soin de moi et moi je protégeai une fille. Cela nous a permis de nous connaître. Cela nous a permis de découvrir d'appréhender l'autre.</p> <p>Les participants à cet atelier étaient des enseignants et enseignantes étatiques et privés du primaire, du secondaire, du supérieur et des journalistes. Ils venaient des écoles partenaires de FAWÉ et dans lesquelles TUSEME a été implanté.</p> <p>Il y a eu beaucoup de débats, sur les pratiques avec les élèves et avec la hiérarchie.</p> <p>Au total 50 participants dont 32 Femmes et 18 Hommes étaient présent-es, ainsi que les officielles. Beaucoup de femmes ont été représentées pour renforcer la tendance.</p> <p>J'ai découvert plutôt une autre méthodologie d'enseignement. Les différents niveaux d'enseignements étaient représentés ainsi que les services déconcentrés</p> <p>J'ai amélioré mes pratiques d'enseignement dans le supérieur en psychosociologie et sociologie d'éducation. Je fais beaucoup plus attention aux étudiantes qui ne participaient en classe : je les interrogeais, je retournais les questions, concentration de plus en plus sur les femmes, je voulais m'assurer qu'elles comprennent bien, élaboration des contenus aux étudiants et étudiantes, je cite les femmes modèles...</p>
<b>Ce que l'on a appris de l'expérience</b>	Sentiment de satisfaction, parce que ça vient renverser une tendance, celle de la promotion de la priorité de l'éducation des filles.
<b>Ce qu'il faut maintenir dans cette expérience</b>	Développer la Capacité à déceler les problèmes de genre qui se posent dans l'enseignement ou les problèmes de discrimination à l'école
<b>Conseils pour la reproduire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Partager les cas pratiques des méthodologies d'enseignement ;</li> <li>• Augmenter les jeux de rôles ;</li> <li>• Diversifier les participants et augmenter la durée de la formation</li> </ul>

## 2) Expériences capitalisées par Foi et Joie

Foi et Joie a mis en œuvre le projet Promotion de la scolarisation et du maintien des filles à l'école dans la province du Guéra de 2018-2023. L'équipe a capitalisé au total deux expériences : le club d'encadrement communautaire des filles contre l'abandon scolaire des filles et le Weekend des filles. Les deux expériences sont capitalisées dans les deux tableaux suivants.

**TABLEAU N°4 : LE WEEK-END DES FILLES**

PROJET	LA PROMOTION DE LA SCOLARISATION ET DU MAINTIEN DES FILLES À L'ÉCOLE DANS LA PROVINCE DU GUÉRA.
<b>Description de l'expérience</b>	<p>Le weekend des filles a commencé en 2017 suite à un constat observé par les animateur-rices de Foi et Joie sur le terrain. Ces constats sont entre autres :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les femmes n'ont pas droit à la prise de décision dans la gestion et le bon fonctionnement de l'école ;</li> <li>• L'effectif des filles est en baisse dans ces écoles ;</li> <li>• La méconnaissance du droit des filles à aller à l'école</li> </ul> <p>C'est dans ce contexte que Foi et Joie a initié ladite activité qui regroupe cinq villages environnants dans un village d'accueil qui est Bandaro en présence des autorités traditionnelle, scolaire et administrative et leaders religieux, ainsi que les enfants scolarisés et non scolarisés. Le choix du village se fait selon le taux d'abandon scolaire des filles. Avant le déroulement de l'activité la communauté, le directeur de l'école et son staff sont informés.</p> <p>Une fois au village, l'ambiance est au rendez-vous avec la musique qui attire la population une fois que tout le monde s'est réuni on commence avec le mot d'ouverture prononcé par le chef de village et s'ensuit les discours des autorités après quoi les filles présentent des thématiques sur l'importance de l'école via des sketches ; et elles présentent aussi le thème : « ensemble pour une éducation de qualité pour tous en particulier les filles » qui est un thème choisit chaque année. Ce sont les sous thèmes qui varient. Cette activité regroupe environ 500 personnes dont 400 de Bandaro et 100 des autres villages qui y prennent part dont les femmes, les enfants, les personnes âgées. Chaque village est représenté par au moins 15 personnes ou le déplacement est pris en charge par Foi et Joie et la sécurité des participants est assurée par des militaires. Les sous thèmes traités par les filles qui participent sont : les causes, conséquences et solution de l'abandon des filles dans leur propre village. Après cette présentation s'ensuit les témoignages des femmes qui ont abandonnées l'école et qui regrettent aujourd'hui donc elles encouragent les filles à continuer et de ne pas se laisser distraire par les garçons.</p> <p>Ensuite les filles qui passent en classe supérieure sont primées et à la fin de la cérémonie Foi et Joie offre de la nourriture aux participants dont leur contribution est en apport d'eau, en bois de chauffe en cuisine et en accueil. Un rapport narratif est élaboré par le département en charge de l'activité qui est envoyé au département des projets avec copie au Directeur pour la capitalisation.</p>
<b>Ce que l'on a appris de l'expérience</b>	Cette activité permet de sensibiliser toute la communauté sur l'importance de l'école, les conséquences de la non scolarisation. C'est le moment où les filles qui ont abandonné l'école font leur témoignage et les meilleures filles scolarisées sont aussi primées. Cette activité a permis à la communauté de prendre conscience et dans les trois collèges Madgoro, Mongo et Tchélati soutenus par FEJ, le nombre des filles dépasse aujourd'hui celui des garçons. Beaucoup de filles sont maintenues à l'école.
<b>Ce qu'il faut maintenir dans cette expérience</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'approche participative/inclusive avec la contribution très remarquable de la population</li> <li>• La prise de conscience des parents et des filles de l'importance de l'école ;</li> <li>• L'engagement de la communauté à soutenir la scolarisation des filles.</li> </ul>
<b>Ce qu'il faut changer</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Renforcer la communication entre les partenaires ;</li> <li>• Renforcer les ressources financières allouées à l'activité.</li> </ul>
<b>Conseils pour la reproduire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Renforcer la communication avec toutes les parties prenantes</li> <li>• Mobiliser des ressources nécessaires pour la réalisation de l'activité</li> <li>• Multiplier les sites d'organisation des weekends pour faciliter l'accès à tous.</li> <li>• Mettre à disposition des véhicules et matériels de sonorisation suffisants</li> </ul>

**TABLEAU N°5 : LE CLUB D'ENCADREMENT COMMUNAUTAIRE DES FILLES CONTRE L'ABANDON SCOLAIRE DES FILLES**

PROJET	LA PROMOTION DE LA SCOLARISATION ET DU MAINTIEN DES FILLES À L'ÉCOLE DANS LA PROVINCE DU GUÉRA.
<b>Description de l'expérience</b>	<p>Cette activité nous a permis de conscientiser la communauté sur l'importance de la scolarisation des filles et son maintien à travers les différentes activités menées dans les villages.</p> <p>Les collèges ont été créés en 2016 avec un sous-effectif des filles, exemple du collège de Madgoro avec 3 filles et Tchaleti avec une seule fille et un abandon permanent des filles observé lors de suivi de l'effectivité. Suite à ce constat de Foi et Joie par le biais de ses animateurs, l'association a pris l'initiative de mettre en place un « club d'encadrement des filles » dans chacun des 3 collèges. Ce club regroupe l'ensemble des filles de l'établissement soit environ 50 filles par club, il se réunit 1 fois par mois au minimum.</p> <p>Le but de ces clubs est que les filles puissent parler de leurs propres préoccupations.</p> <p>Le club est structuré comme suit :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La coordinatrice et son adjointe, La secrétaire générale et son adjointe, La trésorière générale</li> <li>• Deux chargées de mobilisations, Deux chargées des activités,</li> <li>• Deux défenseurs (élèves garçons des causes de filles) ;</li> <li>• Un conseiller obligatoirement directeur de l'établissement ;</li> <li>• Un personnel de Foi et Joie Tchad</li> <li>• Un couple du bureau APE/AME</li> </ul> <p>Les activités des filles sont subdivisées en 2 niveaux :</p> <p>1 L'activité pour les filles du club : ce sont des activités de sensibilisations et formations organisées par Foi et Joie au profit des filles membres des clubs d'encadrement : sensibilisation sur les causes de l'abandon scolaire, les droits des enfants et des filles, le leadership féminin, formation en santé sexuelle et reproductive, et hygiène menstruelle, fabrication de protections menstruelles, couture...</p> <p>2 Les activités avec les autres filles : les filles du club organisent des activités dans les autres écoles, les autres villages, pour la communauté : la sensibilisation sur l'importance de l'école, les obstacles du maintien des filles à l'école, les droits des filles.</p>
<b>Ce que l'on a appris de l'expérience</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'organisation de l'activité pour les filles ;</li> <li>• L'organisation de l'activité par les filles avec les autres filles ;</li> <li>• Les témoignages des filles du primaire et des mères qui regrettent d'avoir abandonnés ou de ne pas été inscrites à l'école.</li> </ul>
<b>Ce qu'il faut maintenir dans cette expérience</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'approche participative/inclusive avec la contribution très remarquable de la population</li> <li>• La prise de conscience des parents et des filles de l'importance de l'école ;</li> <li>• L'engagement de la communauté à soutenir la scolarisation des filles.</li> </ul>
<b>Ce qu'il faut changer</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Améliorer le manque de compétences en SSR car FEJ n'a pas de compétences spécifiques sur ces questions.</li> <li>• Améliorer les insuffisances de compétences pour l'activité du jardin scolaire (jardin avec culture de légumes, qui permet de compléter les repas scolaires et le principal étant vendu au marché.</li> </ul>
<b>Conseils pour la reproduire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Être courageux, Avoir la volonté, Avoir de la patience</li> <li>• Une Bonne organisation avec des moyens nécessaires</li> <li>• Une analyse de la situation en amont</li> <li>• Une bonne planification</li> <li>• L'écoute des bénéficiaires</li> <li>• Le suivi régulier</li> </ul>

### 3) Expériences capitalisées par SWEDD

SWEDD est le projet pour l'autonomisation des femmes et dividende démocratiques au Sahel mis en œuvre de 2017-2020. L'équipe de SWEDD a capitalisé deux expériences : La création de centres d'accueil pour les filles vulnérables et la formation des jeunes filles et femmes sur les métiers professionnels. Les deux expériences sont capitalisées dans les deux tableaux suivants.

**TABLEAU N°6 : LA CRÉATION DE CENTRES D'ACCUEIL POUR LES FILLES VULNÉRABLES**

PROJET	AUTONOMISATION DES FEMMES ET DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE AU SAHEL (SWEDD)
<b>Description de l'expérience</b>	<p>Lors de l'implantation du projet dans la province du Salamat, 6 centres d'accueil ont été créés, pour la prise en charge de 150 filles vulnérables (Orphelines, filles avec des parents incapables de les prendre en charge, démunies et éloignées) à raison de 25 filles par Centre. Cinq filles dorment dans une chambre, pour qu'elles ne se sentent pas étouffées.</p> <p>Emplacement des centres : Pour la sécurité de ces filles, nous avons loué des maisons des particuliers au centre-ville, où l'endroit sera bien sécurisé loin de Bar et des lieux de distraction. Les centres d'accueils loués, disposent des toilettes, des hangars pour le repos, des cuisines, magasins et des chambres pour les gardiens.</p> <p>Le recrutement a concerné le recrutement des gardiens, nous avons fait attention à ce qu'il s'agisse d'une personne âgée de plus de 40 ans et responsable d'une famille, et des cuisinières pour la préparation de la nourriture. Nous avons aussi recruté des enseignants pour le programme de tutorat (répétiteurs qui donnent des cours de soutien le soir pour renforcer les capacités des filles).</p> <p>Équipement des centres : Tous les centres sont équipés des matériels nécessaires pour le bien-être des filles. Nous avons électrifié tous les centres avec des panneaux solaires. Chaque centre d'accueil est équipé d'une bibliothèque contenant des livres scolaires qui sont inscrits dans le programme de l'éducation pour les filles.</p> <p>Nous dotons aussi les filles de Kits d'hygiène, des uniformes et kits scolaires et denrées alimentaires en collaboration avec les autorités scolaires et surtout le répondant provincial de l'éducation. Une convention a été signée avec les Centres de santé pour la prise en charge médicale des filles internées dans les centres.</p> <p>Un suivi régulier au quotidien est assuré par les animateurs sur les toutes actions. Ces actions sont entre autres :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Gestion de stock alimentaire ;</li> <li>• Kits d'hygiène ;</li> <li>• La régularité des filles ;</li> <li>• La conduite des filles malades aux centres de santé ;</li> <li>• S'assurer de leur présence effective dans les dortoirs ;</li> <li>• S'assurer de la qualité de la nourriture ;</li> </ul> <p>Des difficultés ont été rencontrées sur l'acceptation des parents afin d'envoyer leurs filles dans les centres d'accueil (certains parents refusent selon leurs us et coutumes et ignorance).</p> <p>Au vu de ces difficultés il a été signé un Mémoire d'entente (l'interdiction de téléphone et des visites, respect du règlement intérieur...), entre les parents et l'ONG de mise en œuvre.</p> <p>450 autres filles ont été logées dans les familles d'accueil auxquelles, on distribuait des rations sèches mensuelles (maïs, huile...etc.)</p>



PROJET	AUTONOMISATION DES FEMMES ET DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE AU SAHEL (SWEDD)
<b>Ce que l'on a appris de l'expérience</b>	<p>On était frustré de la résistance des parents. Je me souviens de l'histoire d'une fille orpheline dont la grand-mère avait refusé, j'avais pitié de la fille qui pleurait sans cesse. C'était émouvant. On a été supplier la grand-mère et je me suis portée garante de cette fille et quand l'oncle de la fille a refusé, finalement la grand-mère s'est imposée.</p> <p>Dans les centres d'accueil, les filles étaient à l'aise, elles se différenciaient des autres à l'école, c'était la fierté, la joie pour nous.</p>
<b>Ce qu'il faut maintenir dans cette expérience</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• De continuer avec les centres d'accueils en améliorant certaines conditions (habillement, tresses...)</li> <li>• Le tutorat, le soir par des répétiteurs, après les cours. Il y avait 2 groupes : colléges école la journée puis tutorat dans l'après-midi, pour le groupe des lycéennes, elles faisaient le tutorat le matin et les cours l'après-midi. (enseignant-es et répétiteurs)</li> <li>• Les bourses d'études (frais inscription, scolarité, logement et transport, nourriture) pour les filles bachelières lauréates des centres d'accueil, pour la formation de sage-femmes (pourquoi pas un autre domaine, métier non-stéréotypé). Il y a un suivi de ces boursières.</li> <li>• Les équipements (nattes, couchage, matelas et dernièrement les lits ont été intégrés pour que chacune en ait un), matériel</li> </ul>
<b>Ce qu'il faut changer</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dans la prise en charge, il manque certains besoins spécifiques : frais de tresse, habillement hors tenue scolaire, chaussures... 1 seul kit scolaire pour l'année dont il faut renouveler</li> <li>• Cibler également les femmes veuves, et divorcées qui voudraient se rescolariser.</li> <li>• Augmenter le nombre de centres d'accueil car 6 pour une grande province n'est pas assez.</li> </ul>
<b>Conseils pour la reproduire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Beaucoup de courage et détermination : pour faire face au refus des parents, persévérer ;</li> <li>• Toujours s'approcher des parents pour qu'ils acceptent ;</li> <li>• Se rapprocher d'une organisation qui l'a déjà fait, visite d'échange d'expérience</li> </ul>

**TABLEAU N°7 : FORMATION DES JEUNES FILLES ET FEMMES SUR LES MÉTIERS PROFESSIONNELS**

PROJET	AUTONOMISATION DES FEMMES ET DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE AU SAHEL (SWEDD)
<b>Description de l'expérience</b>	<p>56 filles déscolarisées et 30 autres filles ont été formées sur les métiers professionnels.</p> <p>Les 56 ont été formées en</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'électricité ;</li> <li>• L'installation des antennes paraboliques ;</li> <li>• L'installation des panneaux solaires ;</li> </ul> <p>Trente (30) autres jeunes filles ont été formées sur la conduite des tracteurs.</p> <p>Après la formation, des conventions ont été signées sur la gestion des engins, tout en créant des comités de gestions. Trois tracteurs ont été octroyés aux Unions des groupements féminins pour le labour. Ces trois Unions bénéficiaires des tracteurs, ont reçu des orientations sur la gestion et fonctionnement de leurs tracteurs à travers un comité de gestion.</p> <p>Avant la formation, des identifications des filles ont été faites en fonction de leur besoin dans le domaine à former en se basant sur des critères définis tels que :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Être âgé de 18 à 25 ans ;</li> <li>• Avoir un niveau minimum 3e pour la formation en électricité ;</li> <li>• Être de bonne moralité ;</li> <li>• Être résidente dans la localité.</li> </ul> <p>Après l'identification, des consultants ont été contractés pour les différentes formations retenues dans trois centres différents. Ces 56 filles formées, ont chacune reçu un kit individuel et trois ateliers ont été aussi ouvert et équipés pour leurs AGR. Une fois les kits individuels ont été remis aux filles, ces dernières exercent sans difficultés dans les locaux donnés par les leaders traditionnels en guise de contribution communautaire.</p>
<b>Ce que l'on a appris de l'expérience</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'adhésion et le courage des bénéficiaires pour faire face aux préjugés des hommes et des femmes, L'appréciation des métiers par les femmes, considérés pour les hommes : La conduite de tracteur par les femmes était plus qu'un moment réussi, une fierté ; Le labour uniquement par les femmes ; Le moment d'escalade par les femmes électriciennes.</li> <li>• Les formations ont été organisées localement pour éviter les absences prolongées dans les foyers et pour s'adapter aux besoins spécifiques.</li> <li>• Les activités traditionnellement réservées aux hommes ont été proposées en formation aux femmes et filles déscolarisées, sans proposer des options de formation sur des métiers traditionnellement jugés féminins (transformation de produits locaux, etc.).</li> <li>• Comité de gestion de caisse au sein des Unions et groupements féminins.</li> </ul>
<b>Ce qu'il faut maintenir dans cette expérience</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les jeunes filles et femmes ont accepté d'adhérer dans les différents métiers professionnels considérés traditionnellement masculins.</li> <li>• L'adhésion et le courage des bénéficiaires face aux préjugés des hommes.</li> <li>• L'appropriation des métiers par les bénéficiaires.</li> </ul>
<b>Ce qu'il faut changer</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ce qui a été compliqué, c'est les us et coutumes qui était un poids traditionnel qui a rendu l'acceptation difficile.</li> <li>• Les moyens techniques et financiers mis à la disposition étaient insuffisants.</li> <li>• Les femmes doivent faire face aux stéréotypes.</li> </ul>
<b>Conseils pour la reproduire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rapprocher les communautés pour bien définir les critères de sélection.</li> <li>• Visite d'échange d'expériences.</li> <li>• Se rapprocher auprès des bénéficiaires pour prendre en compte leurs besoins.</li> <li>• Avoir le courage et la persévérance.</li> <li>• Utiliser des techniques et stratégies appropriées.</li> </ul>

#### 4) Expériences capitalisées par le projet BBGE

Le projet BBGE (Briser les barrières à l'éducation des filles) est mis en œuvre de 2019-2022 par le consortium PAM-UNICEF et UNFPA de 2019 à 2022. L'équipe de BBGE a capitalisé deux expériences dont le retour à l'école des filles et la gestion de l'hygiène menstruelle. Les deux expériences sont capitalisées dans les deux tableaux suivants.

**TABLEAU N°8 : LE RETOUR À L'ÉCOLE DES FILLES MÈRES**

PROJET	BREAKING BARRIERS FOR GIRLS EDUCATION (BBGE)
<b>Description de l'expérience</b>	<p>Pour trouver les filles mères, des campagnes de sensibilisation ont été organisées dans les communautés (grâce aux AME notamment), où certaines filles mères se sont portées volontaires pour revenir à l'école et d'autres ont été encouragées par les parents notamment leurs mères.</p> <p>Ces filles ont reçu des cours en compétences de vie : cet enseignement vise à apprendre aux filles à comprendre le fonctionnement de leur corps et ne pas s'exposer aux risques de grossesses non désirés, très rapprochés et des maladies sexuellement transmissibles.</p> <p>Une fois que ces filles sont revenues à l'école, un certain nombre d'initiative a été fait pour les maintenir à l'école :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'octroi des bourses d'excellence (pour récompenser les meilleures), la ration à emporter (sur critères d'assiduité), les kits d'encouragement en cash (pour toutes les filles du collège à l'inscription pour l'achat de fournitures)</li> <li>• Fonds pour développer des AGR tels que la vente des volailles, fabrication des savons locales, ouverture des restaurants communément appelé « tourne dos » etc. cela a permis l'intégration des certaines filles mères dans des groupements féminins appuyés par le projet.</li> <li>• Des clubs de Gestion de l'Hygiène Menstruelle ont été mis en place dans les établissements primaires et collèges pour lever la stigmatisation des filles lors des périodes de menstrues. La formation de ces filles mères à la fabrication et à la vente des serviettes hygiéniques a contribué à leur autonomisation.</li> </ul> <p>Les filles mères, qui sont revenues à l'école, bénéficient d'un suivi particulier de la part des enseignants formés pour ce suivi, qui permettent à ces dernières, de temps en temps, d'aller allaiter leur enfant grâce aux nattes installées autour/dans salles de classes ou même quelques fois dans la salle des professeurs, et revenir poursuivre les cours avec les autres.</p> <p>Le soutien scolaire intégré : des cours particuliers aux filles mères en marge des cours magistraux pour leur permettre d'être au même niveau que les autres. Le soutien concerne notamment les cours de français, mathématiques, physique-chimie, histoire-géographie et biologie.</p>
<b>Ce que l'on a appris de l'expérience</b>	<p>Nous avons le sentiment que ce projet n'était pas réalisable au début mais nous sommes parvenus au-delà de nos attentes.</p> <p>Le sentiment d'avoir brisé les tabous autour de la gestion de l'hygiène menstruelle avec la participation mêmes des garçons.</p> <p>On a vu des filles qui ont gagné confiance en elles. On constate une concurrence entre les filles pour avoir accès aux différents cash en redoublant d'effort à être assidues et meilleures en classe.</p> <p>Un sentiment d'inachevé du projet en ce sens que la création des garderies autour des établissements cibles constitueraient un plus pour la scolarisation des filles mères et leur maintien à l'école.</p>

PROJET	BREAKING BARRIERS FOR GIRLS EDUCATION (BBGE)
<b>Ce qu'il faut maintenir dans cette expérience</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'intersectorialité entre les différentes agences, les missions étaient faites ensemble.</li> <li>• Pour trouver les filles-mères, faire des campagnes de proximité</li> <li>• La formation des enseignant-es sur l'encadrement des filles-mères</li> <li>• Appui en cash aux filles (bourse pour encourager les meilleures, l'assiduité et l'inscription)</li> </ul>
<b>Ce qu'il faut changer</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le projet est destiné aux filles, et les garçons se sentaient lésés et discriminés. Un garçon a noté sur ma moto : projet AGAB pourquoi pas nous les garçons ? Prise en compte des garçons pour certaines activités ? C'est un débat car la scolarisation des filles c'est l'objet du projet. Ils étaient pris en compte dans les clubs.</li> <li>• Projet pilote donc l'élargissement sur les zones serait souhaité, mais également sur le lycée (là uniquement sur le collège)</li> </ul>
<b>Conseils pour la reproduire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prioriser la sensibilisation dans les communautés</li> <li>• Prévoir la Formation des enseignant-es avec recyclage pour le turn over</li> <li>• Les rations-cash à emporter pour leur régularité (directement aux filles)</li> <li>• Bien prévoir des AGR pour les filles-mères pour leur permettre d'être autonomes (fabrication des serviettes hygiéniques).</li> </ul>

**TABLEAU N°9 : LA GESTION DE L'HYGIÈNE MENSTRUELLE ET LES CLUBS D'HYGIÈNE**

PROJET	BREAKING BARRIERS FOR GIRLS EDUCATION (BBGE)
<b>Description de l'expérience</b>	<p>L'expérience de la vulgarisation des serviettes hygiéniques réutilisables a été mise en exergue du fait du contexte de pauvreté, ne permettant pas aux filles des zones d'intervention du projet d'avoir une hygiène menstruelle épanouie. En réalité avant le projet, les filles utilisaient des pagnes usées et souvent pas très hygiéniques (avec des risques d'infection) pour contenir les écoulements.</p> <p>La mise sur pied des clubs d'hygiène après leur formation sur l'utilisation des serviettes hygiéniques a permis de renforcer les sensibilisations des élèves.</p> <p>Les clubs d'hygiène ont été mis en place dans des écoles pilotes en primaire, collège et lycée. Le club d'hygiène regroupait toutes les élèves filles de l'école ainsi que des tuteurs/conseillers, enseignant-es et membres APE et AME. Le club était géré par un comité d'hygiène constitué de 8 filles. Les membres du comité ont été formés au départ sur l'hygiène menstruelle pendant 2 jours et des recyclages étaient organisés pour les nouveaux membres.</p> <p>Le rôle du comité était d'identifier dans l'école, les filles en âge des menstrues, de les former à l'utilisation des kits d'hygiène, serviettes hygiéniques, et à la gestion des latrines et points d'eau. La sensibilisation était ouverte à tous les élèves dans l'école y compris aux garçons.</p> <p>Au-delà de ces clubs d'hygiène, des AGR ont été proposé aux parents d'élèves sur la fabrication des serviettes hygiéniques.</p>
<b>Ce que l'on a appris de l'expérience</b>	<p>La forte communication avec l'implication des différentes parties prenantes, la formation et l'implication des mères dans le suivi et la gestion de leurs filles, la fabrication locale des serviettes hygiéniques réutilisables, la mise sur pied des clubs d'hygiène et leur formation dans la gestion de l'hygiène menstruelle sont les leçons apprises de cette expérience qui ont porté des résultats.</p>
<b>Ce qu'il faut maintenir dans cette expérience</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La forte communication avec l'implication des différentes parties prenantes, La fabrication locale des serviettes hygiéniques réutilisables,</li> <li>• La mise sur pied des clubs d'hygiène et leur formation dans la gestion de l'hygiène menstruelle</li> <li>• La formation et l'implication des mères dans le suivi et la gestion de de leurs filles, La mise en œuvre des AGR pour les femmes des AME car celles-ci ont beaucoup aidé. Aujourd'hui au Tchad, la scolarisation des filles c'est d'abord les mères. Mais les maitres enseignants commencent à s'impliquer et les pères aussi.</li> <li>• Organisation des grands meetings et le suivi de proximité.</li> </ul>

PROJET	BREAKING BARRIERS FOR GIRLS EDUCATION (BBGE)
<b>Ce qu'il faut changer</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Si on pouvait subventionner le coût de la production des serviettes hygiéniques réutilisables (intrants, machines, générateur, etc.), ceci pourrait réduire le prix d'achat et faciliter l'accès aux serviettes pour un grand nombre de la communauté.</li> <li>• Aussi, l'installation des forages de préférence solaire pourrait faciliter l'approvisionnement en eau des latrines construites dans le cadre du projet pour la gestion de l'hygiène menstruelle.</li> </ul>
<b>Conseils pour la reproduire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les conseils seraient de privilégier la communication avec l'implication des leaders traditionnels, religieux, enseignants, mères d'élèves dans la gestion de l'hygiène menstruelle.</li> <li>• Il faudra aussi promouvoir la fabrication et subvention des serviettes hygiéniques au niveau local.</li> </ul>

## 5) Expériences capitalisées par ACRA

ACRA a mis en œuvre le projet Défi de la crise oubliée au Tchad, les OSC luttent contre les violences de genre en consortium avec CELIAF, CRASH, FAWE et FM Liberté de 2021-2023. L'équipe a capitalisé deux expériences : la formation des membres des APE/AME en Approche Basée sur les Droits Humains (HRBA) et l'Électrification solaire d'une école à Bekoyo dans le canton Békan dans la Nya-Pendé. Les deux expériences sont capitalisées dans les deux tableaux suivants

**TABLEAU 10 : ÉLECTRIFICATION SOLAIRE D'UNE ÉCOLE À BEKOYO DANS LE CANTON BÉKAN DANS LA NYA-PENDÉ**

PROJET	DÉFI DE LA CRISE OUBLIÉE AU TCHAD, LES OSC LUTTENT CONTRE LES VIOLENCES DE GENRE
<b>Description de l'expérience</b>	<p>Cela se passe dans le canton Békan dans la Nya pendé du Logone Oriental précisément au village Gokoyo. Compte tenu de l'éloignement de l'école officielle à plus de 10 Km de ce village, une ressortissante a décidé de créer une école privée. Au début le nombre d'enfant était faible aujourd'hui on se retrouve avec plus de 700 élèves du CP1 au CM2. Les salles de classes sont en matériaux durables, il y a des latrines mais pas de mur d'enceinte. Pour permettre les cours du soir et la révision des cours, l'utilisation des ordinateurs et permettre aux filles d'en bénéficier, l'APE a décidé d'électrifier l'école grâce aux panneaux solaires. Un contrat a été effectif avec un technicien en la matière pour l'installation.</p> <p>A ce jour l'école a la lumière et les filles se sentent en confiance et sécurisée pour venir réviser leur leçon. Cela sécurise les filles en cas de viol, d'agression sexuelle d'enlèvement (rapt). La clôture de l'école demeure un problème à régler malgré la lumière qui existe.</p> <p>C'est un sentiment de fierté, car les installations solaires sont toujours là (pas de cas de vol) ce qui prouve la prise de conscience de la communauté pour une éducation de qualité.</p> <p>Ce dynamisme de l'APE soulève parfois les préjugés et la jalousie des écoles environnantes. (Pensées tues ou murmurées).</p>
<b>Ce que l'on a appris de l'expérience</b>	<p>La lumière apporte la sécurité (lutte contre l'agression, le viol, l'enlèvement ...), elle permet de mieux étudier ou d'organiser les cours de soutien dans l'après-midi ou le soir au profit des élèves et des filles en particulier. Elle permet de renforcer les capacités des mères d'élèves en alphabétisation. L'énergie permet aux enseignants d'imprimer les bulletins et les supports de cours et de mieux préparer les cours.</p> <p>La gestion de l'installation est efficace grâce à la formation des membres de l'APE à l'entretien ou à la maintenance.</p>
<b>Ce qu'il faut maintenir dans cette expérience</b>	<p>L'initiative d'électrification des écoles pour mieux sécuriser les filles, faciliter leurs apprentissages et renforcer les capacités de travail des enseignants. Le dynamisme de l'APE/AME, la cohésion des acteurs autour de ce projet.</p>

PROJET	DÉFI DE LA CRISE OUBLIÉE AU TCHAD, LES OSC LUTTENT CONTRE LES VIOLENCES DE GENRE
<b>Ce qu'il faut changer</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pour éviter le vol ou le sabotage de matériel solaire, il faut changer la manière de faire en priorisant d'abord la mise en place d'un système de gardiennage ou de vidéo surveillance et la clôture de l'établissement avant l'installation des équipements solaires.</li> <li>• Réfléchir à des solutions, car à la sortie de l'école il n'y a plus de lumière c'est un risque pour les filles, le manque de lumière au village.</li> </ul>
<b>Conseils pour la reproduire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Former en amont le comité de protection de l'enfance (constitué de parents d'élèves, et la direction de l'école et déjà existant au sein de l'établissement) et la sentinelle (chargée de la sécurité de l'école) à l'installation des panneaux solaires, à l'entretien et à la maintenance des équipements solaires. Actuellement, ce sont les membres du comité qui s'occupent de l'entretien gratuitement.</li> <li>• Accompagner les APE/AME avec les outils de suivi/monitoring</li> <li>• Clôturer l'école pour mieux sécuriser les équipements et les filles :</li> <li>• Renforcer les capacités du personnel en formation sur la gestion de projets et Procédure FED</li> </ul>

**TABLEAU 11 : FORMATION DES MEMBRES DES APE/AME EN DROITS HUMAINS (HRBA)**

PROJET	DÉFI DE LA CRISE OUBLIÉE AU TCHAD, LES OSC LUTTENT CONTRE LES VIOLENCES DE GENRE
<b>Description de l'expérience</b>	<p>Pour le consortium, cette expérience consiste à outiller les APE/AME sur les droits humains afin qu'elles puissent élaborer les stratégies applicables de lutte contre les VBG. Les sept principes derrière l'approche HRBA sont la participation, la responsabilité, la non-discrimination, la transparence, la protection, la dignité, l'empowerment et la règle des lois. Elle est basée sur la déclaration universelle des droits de l'homme et sur des textes complémentaires.</p> <p>27 membres des associations APE et AME (dont 40% de femmes) ont été formés pendant 2 jours. L'atelier était animé par un consultant avec ACRA et FAWE. Les thématiques abordées étaient les droits de l'homme, l'approche basée sur les droits humains (dont genre et VBG), les conventions sur les droits humains ratifiés par le Tchad, le montage du projet car les associations devaient intégrer cette approche HRBA dès le début dans leur projet. L'insertion du mécanisme de HRBA dans la mise en œuvre des micros projets des APE/AME est une expérience vécue par FAWE, membre de notre consortium expérimenté dans un projet « filles, averties engagées, hors du danger ».</p> <p>Après ces formations, il sied de constater une meilleure compréhension des stratégies améliorées de lutte contre les VBG par les APE/AME :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Un niveau meilleur de sensibilité, de connaissance et d'engagement des différents acteurs par rapport à la promotion et à la protection des droits humains ;</li> <li>• Une meilleure compréhension des stratégies améliorées de lutte contre les VBG par les APE/AME ;</li> <li>• Un système de tutorat et de suivi des OSC concernant les HRBA ;</li> <li>• Les OSC se sont appropriées les outils et les données de bonnes pratiques pour action de plaidoyer sur les droits des femmes et des filles et contre les violences de genre.</li> <li>• Les APE/AME ont acquis des compétences et stratégies sur l'approche fondée sur les droits humains pour les appliquer dans l'implémentation des projets de prévention du primaire des violences sexuelles et de protection des femmes et des jeunes filles.</li> <li>• L'approche genre est prise en compte dans la direction des APE/AME ;</li> </ul>



PROJET	DÉFI DE LA CRISE OUBLIÉE AU TCHAD, LES OSC LUTTENT CONTRE LES VIOLENCES DE GENRE
Ce que l'on a appris de l'expérience	<p>L'équipe a ajusté ces formations en utilisant les autres langues locales telles le Foulbé, le Sar, Ngor, le Sango.</p> <p>Ce qui a favorisé la dynamique des participants et participantes, c'est l'utilisation aussi de la boîte à image (Interprétation de la boîte à image en langues locales) pour permettre la participation effective et active de tous les participants à ces formations.</p>
Ce qu'il faut maintenir dans cette expérience	<p>Cette expérience en HRBA nous a permis de constater que cet outil a permis <b>l'inclusion de toutes les couches vulnérables</b> (femmes, filles, personnes vivant avec handicap, hommes...) dans la mise en œuvre des projets des APE/AME qu'il faut maintenir.</p>
Ce qu'il faut changer	<p>Problème de la langue de transmission car le projet n'avait pas prévu la traduction des outils en d'autres langues.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Manque de la compétence sur l'élaboration des outils simplifié en langue sur les HRBA, cependant, nous avons mobilisé des compétences de l'extérieur (APLFT ...) en utilisant les images sur les droits humains.</li> <li>• Développer des thématiques sous forme des images portant les droits humains car les bénéficiaires sont plus réactifs et actifs.</li> </ul>
Conseils pour la reproduire	<p>Disponibiliser les outils et compétence en langue locale pour les cibles analphabètes, semi lettrés.</p>



**L'assistance technique EDIFIS est financée par l'AFD et mise en oeuvre par Expertise France dans le cadre du Partenariat EDIFIS. Elle accompagne les institutions publiques à renforcer leurs politiques, leurs documents stratégiques ou encore leurs ressources humaines sur les questions d'égalité femmes-hommes. De même, elle appuie les partenaires techniques et financiers pour renforcer la coordination stratégique et opérationnelle des acteurs intervenant pour l'égalité femmes-hommes.**

En partenariat  
avec

